

# Le défenseur des animaux lâche les chevaux à Garat

Guillaume Corpard sera au Mégarama à Garat vendredi soir. Il parlera de la condition animale et de l'avenir de la planète. Il prône «l'amour et la paix» pour un débat serein.

Julie KOCH  
j.koch@charentelibre.fr

Jane Goodall, Aymeric Caron, Matthieu Ricard, Camille Lacourt..., la liste des personnalités qui soutiennent Guillaume Corpard est aussi longue que variée. Le Nantais fédère large autour de son association «Happy Earth Now», qui milite pour le bien-être animal. Il animera une conférence sur le sujet au cinéma Mégarama de Garat vendredi soir (1). C'est grâce au clip de sa chanson «My life is a cage» sortie en 2014, qu'il a capté l'attention publique. Il y donne la parole à des animaux dans les couloirs des abattoirs. Rencontre.

## Comment êtes-vous passé de musicien à défenseur de la cause animale?

**Guillaume Corpard.** Tout est parti d'une expérience personnelle. Lorsque je vivais en Belgique, j'étais très copain avec une poule. Elle me suivait partout, je l'observais beaucoup. Un jour, je mangeais un poulet-frites avec ma poule sur l'épaule, ça m'a fait prendre conscience d'une incohérence interne, d'un malaise personnel. J'ai décidé d'arrêter de manger de la viande et j'ai été de plus en plus sensible à la cause animale. J'en ai fait une chanson, on a beaucoup tourné avec. On a fait un clip, puis j'ai voulu aller plus loin avec un court-métrage qui est aussi une fable poétique. De fil en aiguille, des personnalités comme Aymeric Caron et Matthieu Ricard se sont associées à cette démarche. Les conférences ont suivi avec de plus en plus de succès.

## Vous êtes allé dans des abattoirs pour vous rendre compte de la situation que vous déplorez?

J'ai été bénévole dans plusieurs refuges pendant dix ans, j'ai visité



Depuis sa chanson «My life is a cage» sortie en 2014, Guillaume Corpard a enchaîné les actions pour défendre les animaux. Repro CL

des élevages. Quand on voit 70 000 poules dans des cages minuscules entassées du sol au plafond, c'est horrible. Il ne s'agit pas d'accuser, mais de se demander comment on en est arrivé là? Pourquoi a-t-on décidé que les animaux devaient être à notre disposition? Regardez l'enfer qu'ils vivent pour qu'on puisse mettre une tranche de leur corps dans nos sandwiches. On est conditionné depuis tout petit par les lobbys et l'industrie. Moi j'adorais la viande saignante et le fromage, mais aujourd'hui j'ai fait un choix différent. Je veux redonner du pouvoir au consommateur.

## Vous voulez qu'on devienne tous végétaliens?

Il faut mettre plus de végétal et plus de bio dans notre alimentation. L'élevage et la surpêche condamnent notre planète. Je m'appuie sur des études scientifiques

pour remettre en cause notre alimentation carnée. Quand on regarde les cancers, diabète, cholestérol, obésité, on voit qu'elle a un vrai impact sur la santé. Le régime végétal est la clé.

## Concrètement, comment changer les choses?

Au niveau individuel, je responsabilise les gens sur leur façon de consommer. Au niveau politique, il faut faire preuve de plus de cœur et de compassion, on ne parle que d'économie et de rentabilité.

## Dans vos discours, vous êtes toujours bienveillant, c'est votre marque de fabrique?

Notre ADN, c'est l'amour et la paix. On évite toute culpabilisation ou agressivité. Il n'y a pas les bons et les méchants. On est là pour informer et pour débattre d'un sujet de société. Le public qui me suit n'est pas vegan, ce sont

des gens qui se posent des questions sur leur environnement. C'est une conférence sur la paix.

## La solution serait donc d'en finir avec l'élevage?

On va frôler les 10 milliards d'humains en 2050. Si on veut tous manger de la viande et du poisson, on sera obligé de faire de l'intensif. Si on veut sauver notre civilisation il faut remettre ça en question. Mon idéal serait d'arrêter de faire souffrir les animaux, donc d'arrêter l'élevage. On n'a pas besoin de manger de viande. Évidemment, ça ne se fait pas du jour au lendemain, il faut réfléchir à une transition.

(1) Conférence «Animaux, santé, alimentation, planète: fini l'âge bête!», le vendredi 23 mars au cinéma Mégarama à Garat à 19h15. Tarifs: 8 €, 4 € pour les moins de 12 ans. Réservations: 06 03 44 05 26 ou [www.helloasso.com](http://www.helloasso.com). Foodtruck vegan sur place.